

[1697?] Juli 25., Maillen

A

SCHREIBEN¹ [VON GARDEHPTM. BEAT HEINRICH JOSEF ZURLAUBEN] AN
[MARIA] JAKOBEA [ZURLAUBEN, ALS GATTIN VON AEGID FRANZ
ANDERMATT, VERH.] ANDERMATT "A ZUG RECOMMENDE AU MAIS-
TRE DE LA POSTE DU LUCERNE", LUZERN "EN SUISSE"

"Cellecy n'est que pour Vous dire Que ... J'envoyeray demain a mon [Garde]lieu-
tenant [Johann Rudolf] K r e u e l a paris ... [300] livres pour Vous envoyer
afin que Vous puissiez retirer ma mere [Anna Maria S p e c k] de Sedorf
[=Frauenkloster Seedorf, wo die Speck offenbar als Pensionärin weilte] et
l'envoyer a theniken [=Frauenkloster Tänikon, wo der Speckin Tochter M a-
r i a E u p h e m i a Zurlauben Klosterschwester war] Il n'est pas neces-
saire d'avoir la permission pour estre receu pour cela quand elle y sera une
fois on ne la chassera pas Vous devez avoir presentement receu les ... [200]
livres que Kreuel ...² a envoyé et la seconde lettre aussy ou il y [a] encor
deux demy louis d'or comme a la premiere fois".

1) Auf dem Adressenschild steht noch: "de l'armée de flandre". Im weitern
finden sich Angaben über die Posttaxen.

2) Text - 1 oder 2 Wörter - zerstört.

Original, mit Initialensiegel. - AH 85, 45 und 48 - Blatt 45^v und 48^r leer

[1712 v. Juli]¹

A

SCHREIBEN VON [FRANÇOISE-HONORE-JULIE] ZURLAUBEN AN [MARIA JA-
KOEBA] ZURLAUBEN, ... [?]² A [PARIS?]

"je ne peu vous parler hiere comme je l'oroit soiter ... a cauce de la mere
sainte ce colastique [=S c h o l a s t i k a] [- offenbar hielt sich die
Schreiberin in einem Kloster in Paris? auf -] et je n'ay peu vous montrer la
lestre de ma tante [Catherine de] S a i n t e [-] M a u r e et elle l'ais
fort d'en colere quoy que je ne ... [lui] ceulement mender que je pourroit
epoucer mon cousin dan ce tems la je ne le savais pas presicement elle me[!]
mais que mon noncle [Honoré Comte de S a i n t e - M a u r e, der Vormund
der Schreiberin] ne soufriera jamais que je ... [l'épouse] nie elle non plus
je luy ... [ai] fait reponce que les choses etoit fort d'avancer et que mon